

Voici une phrase tirée du discours du trône:

Mes ministres croient que les Canadiens veulent un gouvernement plus efficace, pas nécessairement un gouvernement plus effacé.

Monsieur l'Orateur, le discours du trône indique clairement que les Canadiens auront maintenant à endurer une plus grande administration, une plus grande intervention du gouvernement dans leur vie quotidienne, une prolifération de nouveaux organismes et une intensification des activités des organismes déjà en place. Ce sera une confirmation, comme l'a dit Geoffrey Stevens, des doutes qu'entretiennent les gens quant aux penchants socialistes du premier ministre et de ses aides.

Les Canadiens veulent un gouvernement efficace. Ce même gouvernement libéral, sous la direction du premier ministre actuel, est efficace. Il a effectivement divisé notre pays sur les questions régionales et culturelles. Il a effectivement donné à notre pays une dette nationale brute, fardeau qui nous enlève la possibilité d'agir indépendamment sur des questions importantes comme les taux d'intérêt au pays. Ce gouvernement libéral replâtré a, de manière efficace, fait de notre pays riche en énergie, un pays de plus en plus tributaire des sources étrangères d'approvisionnement en produits pétroliers. Le gouvernement a efficacement et inutilement, par négligence et inaction préméditées, rendu les industries et les services de transport de notre pays vulnérables aux interruptions d'approvisionnement en pétrole étranger.

Je pourrais continuer ainsi à énumérer les erreurs du gouvernement, mais c'est là toute l'efficacité dont fait preuve le gouvernement d'en face.

Je décrirais les citoyens d'Okanagan-Similkameen comme des personnes pas tellement différentes du Canadien moyen. Ce sont des gens qui travaillent fort, des gens honnêtes, dotés d'un esprit de patriotisme, indépendants et qui craignent Dieu. Ces gens-là n'aiment pas l'indifférence et surtout cette indifférence aromatisée d'arrogance, caractéristique marquante des Libéraux.

Il faut bien comprendre ceci: nous ne demandons pas à la Confédération des avantages qu'elle refuse aux autres. Ce que nous demandons effectivement, et nous insistons là-dessus, c'est que l'on ne profite pas de nous en raison de notre loyauté à cette Confédération. Le premier ministre, en faisant de la prospérité le synonyme du bonheur, rend un mauvais service à ceux des Canadiens qui estiment que le bonheur est fait d'autres ingrédients. La reconnaissance et le respect, notamment, sont deux des ingrédients qui doivent être ajoutés à la recette car la prospérité matérielle sans le contentement apporte bien peu de bien-être à l'individu, à la région ou au pays.

Si le gouvernement a pour politique de favoriser les régions du Canada dont le pouvoir électoral est plus important aux dépens de celles où il l'est moins, nous pouvons nous attendre à ce que la voix de l'autonomie régionale se fasse plus stridente.

J'ai constaté, monsieur l'Orateur, que les habitants d'Okanagan-Similkameen se préoccupent surtout des affaires nationales et internationales. Nous nous inquiétons vivement de la position distante que la dernière incarnation du gouvernement libéral a adoptée, position qui équivaut à un refus d'accepter de façon sérieuse la charge de protéger nos libertés contre la menace de plus en plus grande de l'expansion et de l'agression soviétiques.

L'Adresse—M. McRae

C'est pourquoi je suis donc heureux de constater que pour la première fois en 12 ans on mentionne notre participation à l'OTAN dans un discours du trône des Libéraux. Il est inconcevable qu'il ait fallu que l'Union soviétique démontre ses intentions agressives en Afghanistan pour émouvoir le gouvernement, et j'attends, avec certaines craintes, que justifient des attitudes adoptées dans le passé, les mesures que le gouvernement prendra pour donner suite à la déclaration qu'il a faite dans le discours du trône.

La solution des problèmes écologiques de la circonscription d'Okanagan-Similkameen appelle l'aide financière du gouvernement central. La solution des problèmes touchant la qualité de l'eau est de toute première priorité. De faibles précipitations de 11 pouces seulement par année n'assurent que très peu de curage naturel à nos lacs. Il faut 60 ans d'écoulement pour changer l'eau du lac Okanagan. L'accroissement de la population exige que l'on intervienne immédiatement. Les décharges d'égout doivent être éliminées des cours d'eau où l'écoulement est limité. Nous demanderons au gouvernement actuel d'aider les administrations locales à atteindre ce but.

Il est question dans le discours du trône de la mosaïque multiculturelle du Canada. J'espère que le gouvernement tiendra compte des aspirations d'un grand nombre de néo-Canadiens de ma circonscription qui désirent préserver certains aspects de leur culture tout en s'acquittant de leur devoir de Canadiens. Je m'attends à ce que le gouvernement se montre prêt à encourager ces aspirations.

Je ne vois rien d'important dans le discours du trône pour le fructiculteur ou l'éleveur qui a contracté emprunt d'exploitation de \$25,000, \$50,000 ou \$100,000 à 20 p. 100. Je ne vois pas grand-chose pour aider le petit exploitant forestier indépendant qui arrive à peine à faire les versements sur son équipement de camionnage de \$75,000. Je ne vois pas grand-chose pour soulager le commerçant qui n'a plus les moyens de stocker son magasin aux taux d'intérêt élevés que la gestion du gouvernement actuel lui impose.

Je ne vois pas grand-chose pour les jeunes Canadiens qui veulent devenir propriétaires. Les programmes que nous avons proposés permettraient de déduire les intérêts hypothécaires et allégeraient considérablement la charge financière des petits exploitants.

Par induction, l'opposition libérale a laissé entendre qu'elle avait mieux à offrir. Le discours du trône montre le vide de leurs critiques, l'audace de leur entreprise et leur soif de pouvoir qui l'emporte sur la raison et le sens du devoir.

● (1710)

M. Paul E. McRae (Thunder Bay-Atikokan): Monsieur l'Orateur, il me fait grand plaisir de pouvoir prendre la parole en cette trente-deuxième législature.

Je commencerai par féliciter M^{me} le Président de sa nomination. Elle a bien servi le Parlement au cours des sept ou huit dernières années. Je crois qu'elle s'acquittera très bien de son nouveau rôle. Il convient bien qu'une femme soit nommée à la présidence de la Chambre des communes. Nous savons d'avance que ses délibérations et ses jugements seront, comme par le passé, justes et bien fondés.

Je veux aussi féliciter les comotionnaires des éloquentes discours qu'ils ont faits en amorçant ce débat.

En dépit de ce que certains députés de l'opposition ont dit, c'est l'un des meilleurs discours du trône que j'aie entendus